

L'église de Saint-Bernard de Dorchester

Et l'importance des ensembles paroissiaux québécois

L'église et le presbytère de Saint-Bernard ont été classés monuments historiques en 1960. Il existe de nombreux exemples d'ensembles institutionnels classés, regroupant éventuellement l'église paroissiale, la sacristie, le presbytère, le couvent, l'école et le cimetière d'une localité. Les bâtiments constituant un ensemble sont généralement contemporains les uns des autres, mais ils ont pu aussi être réalisés en divers chantiers s'échelonnant parfois sur plus de 80 ans, comme à Saint-Joseph-de-Beauce.



Façade

Photo : Germain Casavant

Le presbytère actuel remplace le presbytère-chapelle construit en 1844 sur un terrain du rang Saint-Georges, donné par George Pozer, seigneur de Beurivage.

Le presbytère-chapelle est un type architectural que l'on rencontre fréquemment dans les paroisses créées au début du 19^e siècle, notamment dans les comtés de Bellechasse, Dorchester, Beauce et Portneuf.



Chœur

Photo : Germain Casavant

Il permet de doter la paroisse d'un lieu de culte temporaire, tout en logeant le curé à l'étage. Une fois l'église construite, le bâtiment est réaménagé et la fabrique peut offrir une grande demeure à son curé. Les paroissiens de Saint-Bernard se sont accommodés de cette situation pendant plus de vingt ans. En 1863, le presbytère-chapelle est agrandi en vue d'accueillir un plus grand nombre de fidèles; la construction de l'église ne devait plus tarder. Cependant, contrairement à la coutume, il fut décidé de construire le nouveau presbytère dès 1865, le chantier de l'église ne devant débiter que six ans plus tard, en 1871.

Construite par les entrepreneurs Pierre et Charles Fortier, l'église reprend le modèle traditionnel développé par Thomas Baillaigé. Bien qu'elle soit attribuée à l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy, élève et successeur de Thomas Baillaigé à titre d'architecte diocésain, elle ne ressemble pas à la production de Peachy au cours des années 1870. Il est vraisemblable que l'architecte ait prodigué des conseils et accepté de surveiller les travaux, sans intervenir sur le choix du modèle par la fabrique de Saint-Bernard. L'ordonnance de l'église et la disposition symétrique des ouvertures en façade inscrivent l'église dans la tradition néoclassique reformulée par les successeurs de l'architecte Thomas Baillaigé à partir des années 1850. Le bâtiment mesure 40 mètres de long sur 15 mètres de large. Son plan en forme de croix latine se termine par un chœur en hémicycle dans l'axe duquel se profile la sacristie.



Autel latéral

Photo : Germain Casavant

Si un doute subsiste en ce qui concerne l'attribution du gros-œuvre, nous savons que le décor intérieur a été réalisé suivant les plans de l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy en 1875. Conformément à la tradition établie, il s'inscrit dans la logique architecturale du bâtiment : la fausse voûte en bois en forme d'anse de panier est rythmée par de larges doubleaux qui retombent sur l'entablement à la hauteur des supports. La manière personnelle de Peachy s'affirme cependant dans la volumétrie des éléments : les doubleaux sont ponctués de boudins ronds et torsadés, les pilastres cèdent la place à des colonnes cannelées où règne un ordre corinthien, jugé plus décoratif que l'ordre ionique. Si le traitement formel alourdit quelque peu l'ensemble comparativement aux modèles antérieurs, il correspond certainement davantage aux tendances du dernier quart du 19^e siècle, où la polychromie et le trompe-l'œil (disparus en 1943) contribuaient à rehausser les éléments architecturaux.

L'église a subi d'importantes campagnes de réfections : le plancher, les bancs et plusieurs pièces du mobilier datent de 1904; le jubé a été agrandi en 1912, d'après les plans des architectes Ouellet et Lévesque; plus tard, en 1943, le décor en trompe-l'œil imitant le marbre a été peint en blanc, dans une vaine tentative de conférer à l'intérieur un aspect néoclassique.

De plan rectangulaire, le presbytère est construit en pierre de carrière équarrie et possède un toit à deux versants percé de lucarnes correspondant aux ouvertures du rez-de-chaussée. Le souci de symétrie et la recherche d'élégance confèrent à l'édifice une allure traditionnelle.

Denyse Légaré

Bibliographie:

- Dorion, Jacques. " Église et presbytère de Saint-Bernard ", *Les chemins de la mémoire*, t. I, Québec, Les Publications du Québec, 1990, p. 438-439.
- Simard, Jean. *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 1995, 56 p.